

Enquête Internet européenne sur la sexualité entre hommes (EMIS)

Rapport pour le public LGBT 2.be/ch/fr/lu

L'équipe EMIS aimerait à nouveau vous remercier de votre participation à la première recherche Internet européenne sur l'homosexualité, les comportements homosexuels et les infections sexuellement transmissibles (IST) parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Avec plus de 180.000 participants, il s'agit de la plus grande étude jamais réalisée sur la sexualité entre hommes!

Voici le second rapport à l'attention du public LGBT, rédigé spécialement pour vous, qui faites partie de diverses communautés LGBT en Europe. Nous espérons que vous trouverez son contenu instructif et utile. Un premier rapport diffusé en décembre 2010 présentait des résultats sur plusieurs sujets: le dépistage du VIH, le fait de vivre son homosexualité au grand jour, la satisfaction dans sa vie sexuelle et l'homme le plus sexy de la planète. Tous les rapports EMIS pour le public LGBT sont disponibles en 25 langues à l'adresse www.emis-project.eu.

Le tour d'Europe des vies sexuelles gay

Dans ce second rapport, nous aborderons des thèmes tels que le sexe, le nombre et le type de partenaires sexuels, ou encore le dépistage des IST autres que le VIH. Sachez que ces informations sont préliminaires et qu'un rapport plus détaillé est en préparation et sera publié fin 2011. Comme dans le précédent rapport, un tableau reprenant l'ensemble des données discutées est proposé en page 3. Le nombre de répondants mentionnés dans la colonne de gauche du tableau est légèrement inférieur en comparaison du premier rapport. Ceci est dû au fait que des critères plus stricts ont été utilisés pour exclure les données incohérentes et incomplètes.

Avec qui avez-vous eu des rapports sexuels ?

Dans chaque pays, une proportion non négligeable d'entre vous ne s'identifie pas comme 'gay ou homosexuel'. Cela signifie que nous avons clairement atteint un large échantillon d'hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. En effet, environ 15% de l'ensemble des répondants disent avoir eu des rapports sexuels avec au moins une femme dans les douze mois précédant l'enquête. Comme le montre le tableau en page 3, cette proportion

va d'un peu moins d'un homme sur dix en Belgique (.be), aux Pays-Bas (.nl), en Pologne (.pl) et en France (.fr) à environ un sur quatre en Slovénie (.si), Bulgarie (.bg), Roumanie (.ro) et Bosnie-Herzégovine (.ba).

Avec combien d'hommes avez-vous eu des rapports sexuels ?

Dans le même tableau en page 3, vous pouvez voir le nombre de partenaires dans chaque pays. Beaucoup d'entre vous (43 à 59%) ont eu entre deux et dix partenaires et 10 à 25% ont eu plus de dix partenaires à travers les 38 pays participants. Ce nombre de partenaires sexuels nous indique plusieurs choses, comme la plus ou moins grande facilité pour trouver des partenaires (du fait de pouvoir vivre ou non son homosexualité au grand jour ou encore en fonction de l'existence de lieux de rencontre). Cela nous renseigne également sur la difficulté que beaucoup d'entre vous rencontrent pour construire des relations de couple stables, particulièrement dans les sociétés où les couples de même sexe ne sont pas officiellement reconnus ou même autorisés. Cela dit, beaucoup d'hommes ont des partenaires multiples par choix. Dans ce cas, il est conseillé de faire régulièrement un bilan de santé sexuelle.

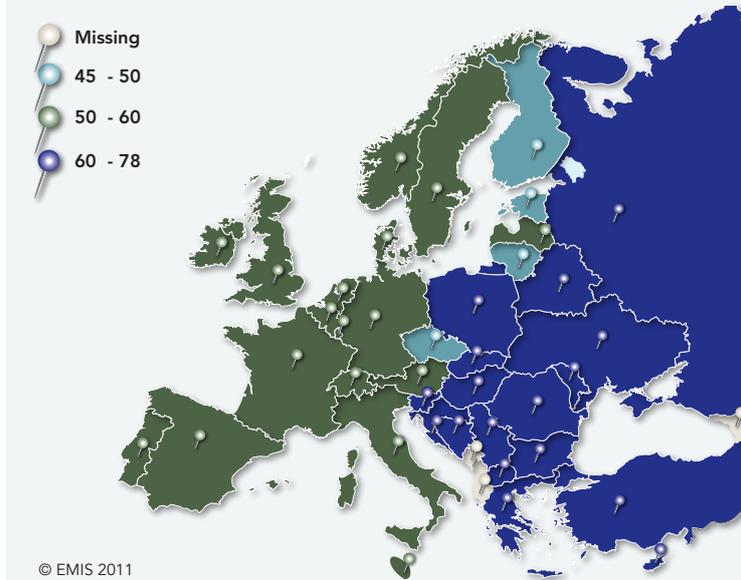
Où avez-vous rencontré vos partenaires sexuels ?

Nous vous avons demandé où vous aviez rencontré votre dernier partenaire occasionnel (pour ceux qui ont eu un tel partenaire dans les douze derniers mois). La réponse la plus commune est « sur Internet », suivie par d'autres lieux, y compris des saunas gays et des backrooms de bars et de clubs.

Environ la moitié d'entre vous a rencontré ses partenaires sexuels en ligne et cela plus fréquemment dans les pays d'Europe de l'Est.

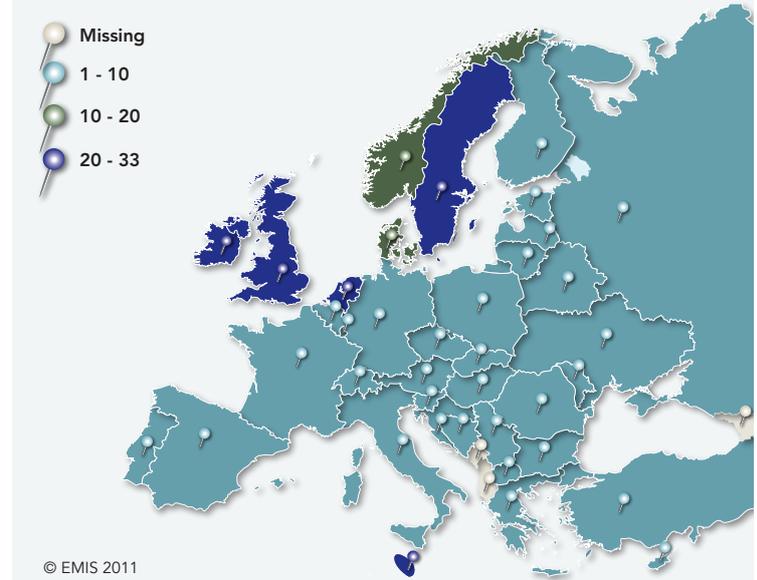
La carte n°1 fournit des informations sur le pourcentage de répondants qui ont rencontré leur dernier partenaire occasionnel sur Internet. On observe une situation relativement contrastée entre l'est et l'ouest de l'Europe. Cela pourrait être dû au fait qu'il y a moins de lieux de rencontres dans les zones où l'utilisation d'Internet est la plus élevée, ou peut-être encore qu'EMIS a surtout atteint ceux d'entre vous qui utilisent Internet pour rencontrer des partenaires. Il y a donc plusieurs explications possibles à cette différence.

Carte 1. Pourcentage de répondants qui ont rencontré leur dernier partenaire occasionnel en ligne parmi ceux qui ont eu un partenaire occasionnel dans les douze derniers mois.



La carte 2 met en évidence le fait que les prélèvements anaux ne sont fréquemment réalisés qu'au Royaume-Uni (.uk), en Irlande (.ie), à Malte (.mt), aux Pays-Bas (.nl) et en Suède (.se). Cela signifie que des IST comme les condylomes anaux ou génitaux, la gonorrhée rectale et les infections à Chlamydia sont probablement sous-diagnostiquées dans la plupart des pays européens.

Carte 2. Pourcentage de répondants déclarant avoir fait un bilan IST incluant un prélèvement anal



Rencontres dans les lieux de sexe

Tous les pays ne disposent pas de lieux de consommation sexuelle comme des saunas gays, des cinémas porno ou des backrooms dans des bars et des clubs. Cependant, dans tous les pays, une partie d'entre vous a fréquenté de tels lieux dans l'année précédente, soit dans votre propre pays, soit en voyage. Le tableau montre que moins de 10% d'entre vous en Bosnie-Herzégovine (.ba), en Turquie (.tr), en Serbie (.rs), en Ukraine (.ua) et en Biélorussie (.by) ont rencontré leur partenaire occasionnel dans un lieu de sexe tandis qu'environ un quart d'entre vous est dans ce cas en France (.fr), en Belgique (.be) et aux Pays-Bas (.nl).

De quand date votre dernier bilan IST ?

Le tableau indique que le dépistage des IST autres que le VIH est le plus fréquent aux Pays-Bas (.nl), au Royaume-Uni (.uk), en Russie (.ru), en Biélorussie (.by), en Belgique (.be), en France (.fr), en Irlande (.ie) et en Suède (.se).

Les IST rectales très probablement sous-diagnostiquées

La fréquence évoquée ci-dessus ne nous informe pas de la qualité du dépistage réalisé ou du nombre d'IST concernées. Des IST telles que les condylomes anaux, les infections rectales à gonocoque ou à Chlamydia sont très répandues parmi les HSH et nécessitent l'attention des médecins. Un simple examen du pénis ou de l'anus fait rarement partie des bilans IST dans la plupart des pays européens, comme vous pouvez le voir dans le tableau. C'est aussi vrai pour les prélèvements anaux visant à détecter les gonocoques ou les Chlamydia, qui dans la plupart des cas n'ont pas de symptômes visibles.

Vos pratiques sexuelles

Au sujet de vos pratiques sexuelles au cours des douze derniers mois, le sexe oral (fellation ou pipe) vient en premier lieu, suivi par la masturbation mutuelle (se branler) puis le sexe anal (insertif ou réceptif). Dans le tableau, vous pouvez constater que les taux de sexe anal sont les plus bas en Suède (.se), en Finlande (.fi) et en Estonie (.ee). Ces taux sont les plus élevés en France (.fr), en Espagne (.es), au Portugal (.pt), en Biélorussie (.by), en Russie (.ru) et en Moldavie (.md).

La fellation est la pratique la plus populaire

Le VIH se transmet majoritairement par le sexe anal parmi les HSH lorsque le préservatif n'est pas utilisé ou si celui-ci glisse ou se déchire. Ne pas utiliser de préservatif représente le risque le plus élevé, en particulier si vous ne connaissez pas le statut sérologique de votre partenaire (même s'il s'agit d'un partenaire stable) ou si son statut sérologique est différent du vôtre.

Résultats préliminaires de l'enquête européenne par Internet sur le sexe entre hommes (EMIS) : vue d'ensemble

Pays	Nombre de répondants	Relations sexuelles avec des femmes dans les 12 mois précédents	Testé pour les IST dans les 12 mois précédents	A eu un examen du pénis et de l'anus dans les douze mois précédents	En relation stable avec un homme	De 2 à 10 partenaires sexuels dans les 12 mois précédents	Plus de 10 partenaires sexuels dans les 12 mois précédents	A rencontré le dernier partenaire occasionnel dans un lieu de sexe	A rencontré le dernier partenaire occasionnel en ligne	Pénétrations anales dans les 12 mois précédents	Risque possible de transmission du VIH dans les 12 mois précédents (1)
.at (Autriche)	4085	14%	30%	6%	39%	48%	24%	20%	58%	85%	23%
.ba (Bosnie-Herzégovine)	150	28%	19%	2%	22%	62%	10%	1%	77%	80%	34%
.be (Belgique)	3982	8%	42%	5%	46%	43%	33%	26%	53%	86%	25%
.bg (Bulgarie)	1036	25%	29%	3%	35%	49%	21%	16%	66%	85%	36%
.by (Biélorussie)	367	17%	43%	9%	53%	57%	12%	10%	68%	90%	40%
.ch (Suisse)	5028	15%	32%	6%	42%	46%	32%	25%	58%	85%	22%
.cy (Chypre)	267	17%	21%	4%	29%	48%	26%	16%	61%	85%	34%
.cz (République tchèque)	2400	10%	18%	5%	48%	49%	14%	16%	55%	84%	33%
.de (Allemagne)	54387	14%	28%	6%	41%	47%	23%	21%	60%	83%	25%
.dk (Danemark)	1742	13%	35%	12%	35%	48%	27%	21%	55%	86%	30%
.ee (Estonie)	594	19%	22%	4%	40%	51%	14%	20%	46%	78%	35%
.es (Espagne)	13111	10%	37%	6%	32%	42%	31%	20%	58%	90%	30%
.fi (Finlande)	2026	15%	22%	8%	42%	47%	16%	19%	47%	78%	28%
.fr (France)	11164	9%	40%	5%	47%	37%	38%	26%	58%	88%	25%
.gr (Grèce)	2944	17%	31%	5%	35%	48%	27%	16%	64%	86%	26%
.hr (Croatie)	517	15%	20%	3%	36%	51%	16%	13%	70%	86%	36%
.hu (Hongrie)	2067	16%	24%	6%	41%	51%	18%	19%	50%	85%	32%
.ie (Irlande)	2194	14%	38%	26%	29%	50%	24%	18%	57%	84%	33%
.it (Italie)	15984	13%	30%	5%	36%	44%	30%	22%	59%	88%	30%
.lt (Lituanie)	595	16%	17%	3%	44%	49%	10%	14%	48%	79%	40%
.lu (Luxembourg)	280	15%	27%	3%	40%	46%	27%	23%	62%	84%	21%
.lv (Lettonie)	708	20%	26%	5%	45%	54%	15%	16%	54%	83%	38%
.md (Moldavie)	117	21%	37%	6%	43%	47%	15%	11%	65%	94%	37%
.mk (Macédoine)	117	24%	24%	4%	26%	63%	16%	11%	63%	86%	31%
.mt (Malte)	119	12%	30%	24%	37%	43%	33%	20%	55%	83%	32%
.nl (Pays-Bas)	3787	8%	53%	25%	47%	44%	37%	30%	51%	86%	30%
.no (Norvège)	2096	11%	36%	13%	34%	52%	16%	13%	57%	83%	32%
.pl (Pologne)	2746	8%	25%	4%	42%	48%	20%	15%	60%	87%	32%
.pt (Portugal)	5187	15%	28%	3%	37%	51%	20%	21%	56%	91%	30%
.ro (Roumanie)	2327	26%	32%	3%	37%	58%	20%	11%	63%	85%	42%
.rs (Serbie)	1106	21%	24%	2%	32%	57%	15%	9%	67%	86%	33%
.ru (Russie)	5035	15%	44%	10%	52%	52%	20%	14%	61%	91%	35%
.se (Suède)	3132	13%	38%	19%	39%	49%	20%	18%	57%	78%	30%
.si (Slovénie)	990	24%	18%	5%	35%	51%	12%	16%	65%	79%	24%
.sk (Slovaquie)	586	10%	15%	3%	40%	49%	11%	12%	64%	83%	37%
.tr (Turquie)	1807	20%	16%	3%	34%	42%	34%	6%	71%	87%	49%
.ua (Ukraine)	1711	20%	35%	6%	49%	59%	13%	9%	64%	88%	36%
.uk (Royaume-Uni)	17718	10%	44%	27%	37%	46%	30%	21%	57%	84%	32%
Total	174,209										
Médiane % (2)		15%	29%	5%	39%	46%	20%	16%	59%	85%	32%

(1) Pénétration anale non protégée avec un partenaire dont le statut sérologique était inconnu ou différent de celui du répondant.

(2) Médiane des 38 pays et non moyenne de tous les répondants.

Risque de transmission du VIH

Le fait de pratiquer la pénétration anale non protégée avec des partenaires de statut sérologique inconnu ou différent représente un risque potentiel de transmission. Les proportions de prises de risque varient à travers les 38 pays, allant d'un niveau relativement bas, de l'ordre d'un répondant sur cinq, au Luxembourg (.lu), en Suisse (.ch) et en Autriche (.at), jusqu'à presque 50% en Turquie (.tr).

Sur la base de nombreux résultats de recherches en prévention, les coordinateurs d'EMIS considèrent que le risque de contracter le VIH peut être réduit le plus efficacement:

- (1) en ayant des pratiques sexuelles autres que la pénétration anale;
- (2) en utilisant le préservatif et du lubrifiant à base d'eau lors des pénétrations anales;
- (3) ne pas utiliser de préservatif lors des pénétrations anales peut être recommandé uniquement si vous êtes absolument certain que votre partenaire a le même statut sérologique que vous, ce qui est en principe impossible en dehors d'une relation stable.

Dans notre premier rapport pour le public LGBT, nous avons évoqué la question portant sur « l'homme le plus sexy de la planète ». La plupart d'entre vous aviez mentionné votre partenaire comme réponse à cette question. Nous avons décidé de conclure également ce rapport avec des informations sur le nombre d'entre vous qui êtes en relation stable avec un homme.

Les relations stables et vous

Vous êtes 40% à avoir indiqué que vous étiez dans une relation stable avec un homme au moment de remplir le questionnaire. Ces taux étaient les plus élevés pour ceux d'entre vous vivant en Biélorussie (.by), en Russie (.ru) et en Ukraine (.ua). A l'inverse, vous étiez moins de 30% dans ce cas en Bosnie-Herzégovine (.ba), à Chypre (.cy), en Irlande (.ie) et en Macédoine (.mk). Dans chaque pays pris séparément, ceux d'entre vous qui sont en couple stable déclarent des taux de satisfaction plus élevés dans leur vie sexuelle.

Le souhait d'une relation stable est la raison d'insatisfaction dans sa vie sexuelle la plus fréquemment mentionnée (25%). Le rapport final analysera de manière plus approfondie les différents modèles de satisfaction sexuelle et les facteurs qui y sont associés. Quoi qu'il en soit, nous pensons que les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes devraient avoir la vie sexuelle la plus satisfaisante avec un minimum de risques. Par conséquent, les politiques nationales devraient viser à créer un environnement favorable à la santé et au bien-être de tous les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, à réduire les discriminations et à apporter la reconnaissance légale nécessaire pour soutenir les couples de même sexe.

Un ENORME merci à vous !

Nous tenons à vous remercier pour avoir pris le temps de lire ce rapport. N'hésitez pas à l'imprimer en plusieurs exemplaires et à le distribuer dans les organismes locaux et les lieux de convivialité ou à faire connaître le site www.emis-project.eu à vos amis et vos collègues où ils peuvent le trouver. Le rapport EMIS final sera publié à la mi-novembre 2011. Pour les futurs rapports et autres retours, n'hésitez pas à visiter le site Internet. Si vous avez des questions ou souhaitez des informations complémentaires, contactez le coordinateur: coordinator@emis-project.eu

Ce rapport a été réalisé par :

 Mick Quinlan,  Susan Donlon et Daniel McCartney (.ie),
 Antons Mozalevskis (.lv), Ekaterina Shmykova (.ru),
Marianella Kloka (.gr), Todd Sekuler, Ulrich Marcus, et Axel J. Schmidt (.de).

Traduction de l'anglais au français par:

Vladimir Martens, Observatoire du sida et des sexualités,
Facultés universitaires Saint-Louis (.be)

Conception:

Maurice Farrell, (www.Creationpod.ie), avec le financement de GMHS (.ie) et GHN (.ie).



EMIS - Partenaires associés: DE: GTZ, Robert Koch Institute; ES: Centre de Estudios Epidemiológicos sobre los ITS i SIDA de Catalunya (CEEISCat); IT: Regional Centre for Health Promotion Veneto; NL: University College Maastricht; UK: Sigma Research.

EMIS - Partenaires collaborateurs: AT: Aids-Hilfe Wien; BE: Institute of Tropical Medicine, Facultés Universitaires Saint-Louis, Ex Aequo, Sensoa, Arc-en-ciel Wallonie; BG: National Centre of Infectious and Parasitic Diseases, Queer Bulgaria Foundation; BY: Vstrecha; CH: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Aids-Hilfe Schweiz; CY: Research Unit in Behaviour & Social Issues; CZ: Charles University (Institute of Sexology), Ceska spolecnost AIDS pomoc; DE: Berlin Social Science Research Center (WZB), Deutsche AIDS-Hilfe; Federal Centre for Health Education (BZgA); DK: Statens Serum Institut, Department of Epidemiology, STOP AIDS; ES: National Centre of Epidemiology, stop sida, Ministry of Health, Social Policy and Equality; EE: National Institute for Health Development; FI: University of Tampere (Nursing Science), HIV-saatio/Aids-tukikeskus; FR: Institut de veille sanitaire (InVS), AIDeS, Act Up Paris, Sida Info Service, Le Kiosque, The Warning; GR: Positive Voice; HR: University of Zagreb (Humanities and Social Sciences); HU: Hungarian Civil Liberties Union (TASZ), Háttér; IE: Gay Men's Health Service, Health Services Executive; IT: University of Bologna, Arcigay, Istituto Superiore di Sanità; LT: Center for Communicable Diseases and AIDS; LV: The Infectiology Center of Latvia; Mozaika; MD: GenderDoc-M; MK: Equality for Gays and Lesbians (EGAL); NL: schorer; NO: Norwegian Knowledge Centre for the Health Services, Norwegian Institute of Public Health; PL: National AIDS Centre, Lambda Warszawa; PT: GAT Portugal, University of Porto (Medical School), Institute of Hygiene and Tropical Medicine; RO: PSI Romania RS: Safe Pulse of Youth; RU: PSI Russia, LaSky; SE: Malmö University, Riksförbundet för homosexuella, bisexuella och transpersoners rättigheter (RFSL); SI: National Institute of Public Health, Legebitra, ŠKUC-Magnus, DIH; SK: OZ Odysseus; TR: Turkish Public Health Association, KAOS-GL, Istanbul LBTT, Siyah Pembe Uçgen Izmir; UA: Gay Alliance, Nash Mir, LiGA Nikolaev; UK: City University, London, CHAPS (Terrence Higgins Trust); EU: ILGA-Europe, Aids Action Europe, European AIDS Treatment Group, GayRomeo, Manhunt & Manhunt Cares

EMIS – Partenaires consultatifs: Executive Agency for Health and Consumers (EAHC), European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC), WHO-Europe

EMIS souhaite également remercier plus de 200 sites Web qui ont placé notre bannière, et particulièrement ceux qui ont diffusé des messages individuels à leurs utilisateurs : GayRomeo, Manhunt, Quiser, Quays et Gaydar. Nous remercions également toutes les ONG qui ont assuré la promotion de l'enquête. Sans leur aide, le succès d'EMIS n'aurait pas été possible.

EMIS est financé par: Executive Agency for Health and Consumers (EAHC); Centre d'Estudis Epidemiològics sobre les ITS/HIV/SIDA de Catalunya (CEEISCat); Department of Health for England; Regione del Veneto; Robert Koch Institute; University College Maastricht; German Ministry of Health; Finnish Ministry of Health; Norwegian Institute of Public Health; Swedish Board of Health and Welfare.

Le rapport final EMIS sera publié mi-novembre 2011.

Entre-temps, vous trouverez d'autres rapports et feedbacks sur www.emis-project.eu.